

Dominique Costermans, *Outre-Mère*, Hannut, Éditions Luce Wilquin, 2017.

Outre-Mère est moins le récit de la véritable histoire de Charles Morgenstern, juif, bruxellois, enrôlé dans l'armée allemande puis indicateur au service de la Gestapo, que celui de son dévoilement, malgré le silence imposé qui règne encore dans sa famille deux générations plus tard. Que faire des secrets ? De la famille, de la guerre et de ses monstres ? Du silence de la mère ? Ces questions provoquent tout autant l'enquête de Lucie que l'écriture envoûtante de ce texte. Le paradoxe de ce roman, son paradoxe passionnant, c'est que le secret le plus crucial apparaît moins dans une révélation vite livrée au lecteur que dans les moments anxieux, obstinés et rebondissants de son dévoilement tentaculaire. Il en résulte un étrange passage de la souffrance et du silence à la délivrance de la mère comme de la narratrice et du lecteur.